

BRÖ



DIRECTION ARTISTIQUE: SAMUEL PIN

“J’ai toujours l’impression d’être en décalage, partout où je vais”. Brö détonne et cultive sa singularité. Sur scène, elle surclasse les rappeurs dans des battles à l’ancienne, verre de chardonnay à la main et manteau cintré sur les épaules. Sur disque, entre chant et rap, elle évoque sans complexe sa sexualité et le désir féminin. Elisa Brolli, de son vrai nom, aime “*penser en dehors des cases*”.

“Hybride” est certainement le mot qui la définit le mieux. A l’adolescence, le jour, elle chante les poèmes qu’elle écrit, en français et en anglais, sur les compositions du groupe pop-rock dont elle fait partie. Et la nuit, dans sa chambre, elle s’entraîne à kicker les textes les plus techniques des rappeurs américains, Eminem en tête, pour briller en soirée. De la poésie elle gardera le sens de la formule qui percute l’esprit ; de ses karaokés nocturnes, le goût de la performance.

Aujourd’hui la jeune artiste de 25 ans mêle le tout dans une fusion des genres portée par ses deux musiciens, Jules à la guitare et au piano, et Elie à la basse et aux machines notamment. Ensemble, ils mixent leur amour du rap avec des influences soul-funk et RnB, s’essayent au jazz, s’inspirent de musiques brésiliennes, d’électro... Il en ressort un son organique, teinté de groove, sur lequel la voix envoûtante de Brö navigue au gré de ses flows riches en mélodies.

“Je m’efforce de ne pas définir mon style. Ma case c’est juste moi, au carrefour de plusieurs identités”. Une mère berbère d’Algérie, un père italien et savoyard : le métissage est ancré dans l’ADN de la jeune femme. Avec en héritage, fruits de la Méditerranée et des Alpes, “*le coeur brûlant et la tête froide*”. Une dualité que l’on retrouve dans ses textes, qui mélangent peur de l’amour et passions charnelles.

Et c’est bien là aussi l’une des spécificités de Brö. Sa plume se sert des codes masculins, parfois crus, pour raconter ses conquêtes et ses plaisirs. A la manière d’un Damso, elle décomplexé le langage pour offrir un point de vue nouveau, féminin, sur ses désirs. Et n’hésite pas à aborder sa sexualité comme remède face au danger des sentiments amoureux, synonymes de dépendance et d’abandon de soi.

Si le ton est volontairement désabusé et cynique, l’univers de Brö est également empreint de beaucoup d’humour, un alliage inspiré d’Orelsan : “*J’aime sa façon de tourner en dérision le cinéma de la société, et de rire des rôles que chacun doit tenir*”. Titulaire d’un master de droit et d’un autre en criminologie, Elisa se plaît à flirter avec la morale et à déconstruire les bonnes moeurs. Pour vivre librement, encore une fois, et briser les normes. À l’image de son look vestimentaire, qu’elle va piocher, entre autres, “*dans les photos des tenues de Britney Spears sur Pinterest*”.

Sur tous les plans, le style unique de Brö ne laisse pas indifférent. Et depuis la sortie de son premier EP « Klaus » fin 2019, la magie opère : elle a intégré l’incubateur de jeunes talents « Stri-It », créé par Youtube et le Studio des Variétés, a remporté le tremplin Radar 2020 des artistes urbains à suivre, et a signé un contrat avec la société de production de spectacles Yuma. Ce qui lui a permis d’assurer les premières parties de la tournée nationale du rappeur Kikesa, de jouer au Mama Festival & aux Bars en Trans, et de révéler un magnétisme imparable sur scène.

De quoi se décider à faire de la musique son métier à temps plein et de se prendre à rêver en voyant le public chanter ses paroles : « *Si je réussis à devenir célèbre sans me trahir, sans prendre les gens pour des imbéciles, j’aurais tout gagné.* »